



La situation de la huppe fasciée dans le Nord Vaudois.

Rapport d'activité 2014

Carole Daenzer, Ludovic Longchamp & Pierre-Alain Ravussin

Introduction

Après avoir disparu de nombreuses régions de Suisse au cours de la seconde moitié du siècle dernier, la huppe fasciée est de retour dans le nord du canton de Vaud (Suisse) grâce aux efforts de protection du Groupe Ornithologique de Baulmes et Environs. Un programme de conservation a été mis en place en 2007 et vise à favoriser son retour naturel dans cette région.

Les activités du programme de conservation de la huppe consistent en plusieurs points.

- Poser et contrôler un réseau de nichoirs,
- Faire connaître la huppe par le biais de la presse pour que le grand public transmette les observations et ainsi facilite la recherche des nicheurs,

- Rechercher activement la présence de la huppe dans le secteur d'étude et la localisation des sites de nidification,
- Suivre les nidifications par le baguage des jeunes,
- Améliorer l'habitat de la huppe, notamment par la plantation d'arbres fruitiers, de saules têtards ou de haies.

Méthode de travail

Au printemps, les principales activités consistent à rechercher activement à localiser la présence de la huppe et contrôler à plusieurs reprises les nichoirs pour y vérifier le contenu.

Afin d'éviter l'utilisation des nichoirs par les étourneaux, chaque nichoir est bouché jusqu'à l'arrivée des huppes, à mi-avril. Ensuite, chaque nichoir est contrôlé régulièrement jusqu'au début du mois de juillet. Si la présence de la huppe est attestée dans un nichoir, la fréquence des contrôles est diminuée afin d'éviter tous dérangements inutiles. Un contrôle est tout de même organisé pour définir la date de ponte, puis, lorsque les jeunes ont entre 15 et 18 jours, ils sont bagués, pesés et mesurés. Afin d'éviter au maximum les dérangements, les adultes ne sont pas bagués, les jeunes sont prélevés du nid en deux fois et le baguage est réalisé à l'écart du nid afin de permettre le nourrissage pendant les activités.

En ce qui concerne la recherche des territoires de

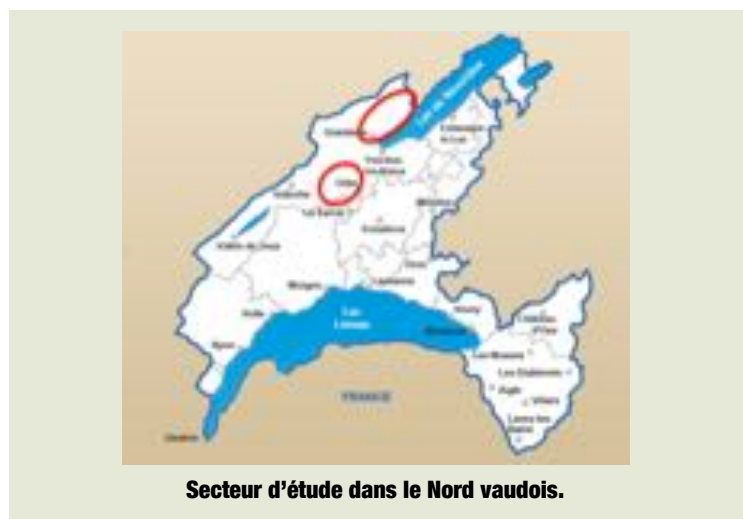


Huppe fasciée adulte venant nourrir ses jeunes, baguée poussin une année auparavant à 2km de là. Photo: © Jean-Lou Zimmermann

huppés nichant en cavité naturelle, un suivi est organisé dans les vignobles lors de matinées d'avril à juin. Il est recherché en particulier des mâles chanteurs qui pourraient nous mettre sur la piste d'un nid ou alors, mieux, un individu transportant la becquée, nous indiquant à ce moment-là la présence d'une nidification certaine.

Secteur d'étude:

Deux secteurs ont été choisis dans le Nord Vaudois qui semblaient favorables à la huppe fasciée et où il y eut des observations de l'espèce. Il s'agit, pour le premier, de la partie vaudoise de la rive nord du lac de Neuchâtel sur les territoires des communes de Grandson, Fiez, Champagne, Bonvillars, Onnens, Corcelles-près-Concise et Concise. Le second secteur se situe dans la région des Côtes de l'Orbe. Il comprend les communes d'Orbe, Montcherand, Agiez, Arnex-sur-Orbe, Rances et Valeyres-sous-Rances.



Secteur d'étude dans le Nord vaudois.

Activités 2013 et 2014

Ces deux dernières années, en plus des contrôles des nichoirs et de la recherche de nidifications de huppés, il a été mis un accent sur l'amélioration de son habitat. Tout d'abord, un verger de 10 arbres fruitiers a été planté par le Groupe des Jeunes de Nos Oiseaux à Onnens. De plus, 5 saules têtards ont été plantés sur la même commune par les membres du Groupe Ornithologique de Baulmes et Environs (GOBE).

Par la même occasion, plusieurs nichoirs ont été ajoutés sur la commune de Concise, afin de relier le réseau de nichoirs du Nord vaudois à celui de l'association SORBUS, dans le canton de Neuchâtel. Cela porte à environ 70 le nombre de nichoirs posés en faveur de la huppe dans les deux secteurs d'étude.

Suivi 2014

Un suivi a été réalisé de manière intensive en 2014. Un article parlant de la huppe a été publié dans le journal «24 heures» afin d'inciter le grand public à nous transmettre leurs observations. Un grand nombre de personnes ont alors annoncé leurs observations, ce qui nous a permis de cibler les recherches de nidifications. 2014 fut une très bonne année dans le Nord Vaudois. On relève au total 4 nidifications probables (code atlas 3; observation d'oiseaux chanteurs), 2 nidifications possibles (codes atlas 4 à 10; observations de couples) et 8 nidifications certaines (code atlas supérieur à 10; au minimum un oeuf pondu ou l'observation d'un oiseau avec la becquée). 5 nidifications sur 8 ont été réalisées en nichoirs.

Sur 6 nichées, où l'on a pu inspecter le contenu du nid, 3 ont connu l'échec. L'une par la prédation de la fouine et deux autres par abandon pour causes inconnues. Pour les nichées réussies, on a pu observer à l'envol 4, 4 et 5 jeunes (13 jeunes à l'envol), dont 9 qui ont pu être bagués. Les grandeurs de ponte étaient en moyenne de 4,0 oeufs et le nombre de jeunes à l'envol de 3,0 jeunes par nichée.



Jeunes huppés dans un nichoir. Nord Vaudois, photo: Ludovic Longchamp

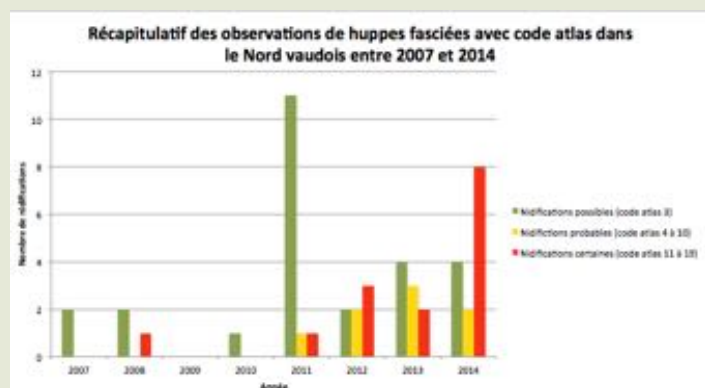
Analyse

La situation de la huppe dans le Nord vaudois est très réjouissante. En seulement quelques années, l'espèce a passé d'un statut de disparue dans la région à nicheuse régulière.

Toutefois, la population est encore très restreinte et sa taille ne permet pas encore une viabilité assurée. Les efforts de conservation restent donc nécessaires.

Il faut relever que la prédation est un problème nous inquiétant particulièrement. Il conviendrait donc, ces prochaines années, de tester divers systèmes anti-prédation pour protéger les niohirs. De plus, 2 jeunes huppas ont été retrouvées blessées par des chats domestiques les semaines qui ont suivi leur envol. Ce problème semble également très préoccupant car ce prélèvement a un impact direct sur la population vu le peu de jeunes à l'envol chaque année.

Le nombre moyen de jeunes par nichée, relativement bas par rapport à la littérature, nous laisse également perplexe. Il est probable que l'habitat de la huppe dans le Nord vaudois soit dit «sub-optimal» par rapport à d'autres régions, ce qui expliquerait la faible taille des nichées. Toutefois, les moyennes sont à ce jour réalisées sur un faible échantillonnage. Il sera donc intéressant d'observer l'évolution de la situation ces prochaines années.



Jeunes huppas dans un niohir. Nord Vaudois, Photo: Ludovic Longchamp

Conclusion

Les efforts pour favoriser la huppe dans le Nord vaudois ont très vite été couronnés de succès. 8

couples de huppas ont effectué une nidification dans la région en 2014, 3 ans seulement après le retour du premier couple dans le Nord vaudois après plusieurs dizaines d'années d'absence.

L'objectif, à terme, est de pouvoir atteindre une population viable de huppas.

En perspective, plusieurs projets sont actuellement en cours de réalisation pour favoriser cet oiseau. D'une part, de nombreuses plantations d'arbres fruitiers haute-tige, des saules têtards et des haies d'arbustes indigènes seront réalisées dans les années à venir. Dans le Nord vaudois, 2 nidifications de huppas ont eu lieu dans des vieux vergers en cavités naturelles, témoignant de la nécessité de conserver ce type d'habitat.

De plus, il nous paraît toujours très important de pouvoir créer un réseau de niohirs continu entre les cantons de Vaud et Neuchâtel. De nouvelles poses de niohirs ont alors été réalisées dans ce sens et le seront encore ces années prochaines.

Remerciements

Nous tenons à remercier toutes les personnes et associations pour leur soutien au projet:

M. Yves Menétrey qui nous a apporté tous les conseils nécessaires pour le projet,

Les membres du GOBE ayant collaboré au projet : Françoise Walther, Maryjane Klein, Kim Romailier, Chantal Gugenbühl, Huguette Longchamp, Daniel Arrigo, Fabio Cléménçon, Josy et Jean-Paul Kneuss, Valentin Métraux, Benoît Reber, Jacques Roch, Martin Spiess, Daniel Trolliet et Edouard Zwahlen.

* * *

Ce rapport a été rédigé par Ludovic Longchamp, Clos Berthy Dessus 8, 1420 Fiez (Suisse), ludovic.longchamp@gmail.com.